

Villes et Pays d'art et d'histoire
Pyrénées béarnaises



Laissez-vous **conter**

Le village de

BELLE

LE SITE, LE VILLAGE

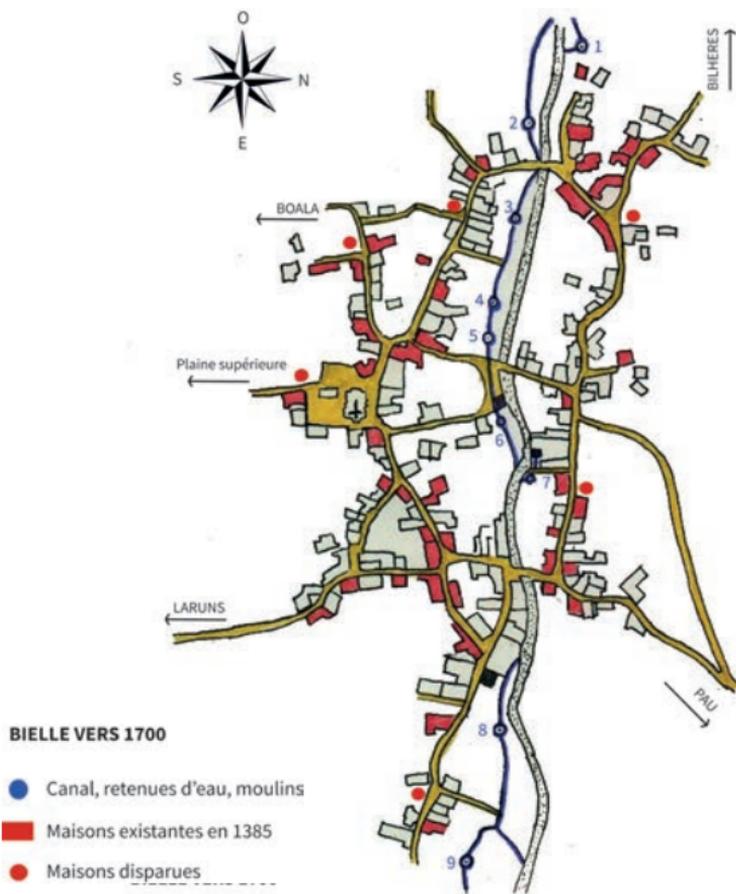
Située dans le Vic du milieu, Bielle était la capitale historique de la Vallée d'Ossau - son *capdeulh* en béarnais -, bien qu'elle n'en fût pas la localité la plus importante. Les archives de la vallée étaient conservées dans un coffre placé dans une pièce aménagée au dessus de la sacristie de l'église, appelée *segrari* qui constituait le siège de la Jurade* et auquel on accédait par un escalier extérieur.

Le village est divisé en deux par le torrent, l'Arriumage, qui traverse la plaine de Bielle d'est

en ouest, depuis les gorges d'Aspeig jusqu'au gave d'Ossau. Située au sud de l'Arriumage, l'église paroissiale, consacrée à saint Vivien, est le cœur de l'agglomération. Au bord de la place appelée Badiolle, où se réunissait, depuis un temps immémorial la communauté, se trouvaient la maison commune et l'école.

La plus grande partie des maisons de Bielle est implantée dans les quartiers situés au sud de l'Arriumage où se trouvaient également les trois maisons nobles : le Domec près de





l'église Saint-Vivien, Cambus mayor dans le quartier de Marque dessus et Sainte-Marie près de l'église Notre-Dame et de l'Hôpital.

Toutes les maisons du village ne sont pas égales : outre les maisons nobles, on distingue les maisons dites *casalères*, entités regroupant maisons et terres en un enclos au sein duquel sont édifiées d'autres maisons dites *botoys*. Maîtresses du sol, les maisons *casalères* payent un fief au souverain. 37 maisons *casalères* sont identifiées dont 26 qui sont signalées dès 1385. Le village dit *casalier* est ainsi composé d'îlots circulaires

traduisant cette organisation sociétale.

Le village était peut-être entouré d'une enceinte fortifiée dont il subsiste quelques traces. Ces éléments semblent avoir été associés à un dispositif de maisons fortes quadrangulaires, comportant deux étages et sans escaliers, enserrant le cœur du village complété par la densité des maisons limitant le nombre de points d'accès au centre du village.

Les XVIII^e et XIX^e siècles sont synonymes de changements dans l'organisation du village par, notamment, la

construction du château de Jean-Joseph de Laborde, banquier du roi Louis XV et par l'ouverture de la route de Pau à Laruns et aux Eaux-Bonnes. Ces mutations ont entraîné le déplacement du centre d'activité du village dans sa partie orientale (mairie, école publique, poste, auberges...).

Jurade* : *gouvernement de la vallée. Chaque communauté désignait un, deux ou trois jurats.*

AU FIL DES SIÈCLES

C'est une villa gallo-romaine, mise au jour en 1842 à proximité de l'église, qui est à l'origine du nom du village. Occupée jusqu'aux VII^e et VIII^e siècles, cette habitation s'organisait autour d'une cour centrale - *atrium* - distribuant différentes pièces. Plusieurs tapis de mosaïques ainsi que des peintures décoratives et des chapiteaux de marbre ont été dégagés lors des fouilles. Cette villa fait partie de ces domaines agricoles gravitant autour de la cité d'Iluro.

Dès le haut moyen-âge, Bielle est le siège d'un monastère géré par les bénédictins de San-Juan de la Pena qui fondent, probablement, entre la route et le gave, un prieuré Sainte-Marie puis une église Notre-Dame du Désert ainsi qu'une hôtellerie



Mosaïque venant de la villa gallo-romaine trouvée lors des fouilles.

pour y accueillir les pèlerins. A l'époque romaine, les moines de l'ordre de Saint-Benoît auraient installé leur monastère, dont le cloître est attenant à l'église Saint-Vivien.

En 1385, 82 maisons sont comptabilisées dans le village par le recensement de la vicomté de Béarn, ordonné par Gaston Fébus. Trois siècles plus tard, sous Louis XIV, il en comporte le double, 167, chiffre qui se maintient jusqu'au XIX^e siècle.

Entre le XIV^e et le XVII^e siècle, les allers et venues de travailleurs du village sont communs. Avec le doublement de la population et de la pauvreté, de nombreux hommes sont poussés à émigrer en Espagne et au Portugal. Ces pays accumulent la plus grande part des richesses du Nouveau Monde, grâce à un commerce intense avec l'Europe occidentale. Ce commerce, essentiellement maritime, touche indirectement les Pyrénées et contribue à l'expansion démographique et à l'enrichissement des familles

de Bielle.

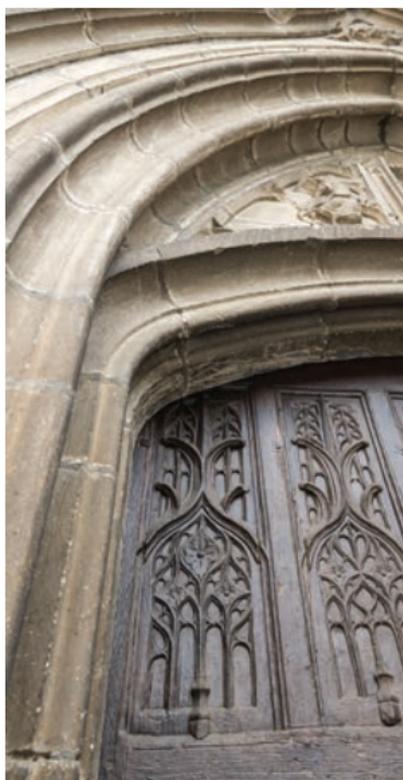
Les maisons du bourg traduisent la richesse des habitants par leur qualité architecturale et par les détails décoratifs. Ainsi linteaux de portes et motifs figuratifs finement sculptés ornent les façades de la plupart des demeures villageoises.

L'ÉGLISE

L'église est placée sous le patronage de saint Vivien, évêque de Saintes en 450. Remplaçant une église romane plus petite, la construction de l'édifice fut commencée en 1472 et terminée vers 1542.

De style gothique flamboyant tardif mais comprenant quelques éléments de style Renaissance, elle est composée d'une abside polygonale, d'une nef et de collatéraux à trois travées couverte de voûtes d'ogives. Les clés de voûte et les chapiteaux sont ornés de motifs figuratifs bibliques et païens. Les arcs reposent sur des colonnes de marbre, dont certaines sont des remplois de l'ancienne villa gallo-romaine. Celles du chœur sont recouvertes de nombreuses et rares inscriptions pétroglyphes d'époque carolingienne (VII^e-IX^e siècles).

La chapelle aménagée au sud du chœur est appelée



Détail du portail de l'église

aussi Saint-Paul. Elle constitue la base de la puissante tour carrée à trois étages surmontée de la flèche du clocher. Une porte gothique ouvrant sur le collatéral sud donnait accès à l'ancien cloître du monastère.

Le maître-autel est surmonté d'un ciborium soutenu par quatre somptueuses colonnes torsées polychromées et dorées. De nombreuses sculptures en bas-relief avec têtes d'anges, chutes de fleurs, rinceaux, grappes de raisin, épis de blé, pampres et pots à feu composent le décor.

Largement remanié, le tabernacle comprend deux étages. L'étage supérieur réutilise les éléments du tabernacle commandé en 1670



à Thomas Mirande d'Iseste. On y remarque le pélican mystique et le Bon Pasteur, des anges adoreurs et sur les cotés deux statues de saint Pierre et saint Paul.

En bordure du chœur, se trouvent un lutrin de bois doré et peint surmonté d'un aigle, un chandelier pascal transformé en lutrin, et la cuve de l'ancienne chaire en bois doré, décorée de panneaux d'inspiration gothique flamboyant.

Le retable architecturé à plusieurs étages et panneaux peints, antérieur à 1629, a été, après restauration, déplacé dans le collatéral nord. La base a été surélevée d'un décor d'angelots. Plusieurs scènes du Nouveau Testament sont illustrées : l'Agonie du Christ, le Portement de Croix et le Couronnement d'épines. Le retable comporte une niche centrale abritant la statue de saint Vivien, patron

de l'église, et deux fausses niches encadrées de colonnes cannelées présentent saint Pierre et saint Jean Baptiste.

Dans le bas-côté sud un grand tableau XIX^e, vraisemblablement saint Vivien.

Au nord, la chapelle de la Vierge est décorée d'un grand retable dont les sculptures évoquent le thème de l'Annonciation et de l'Ostension.

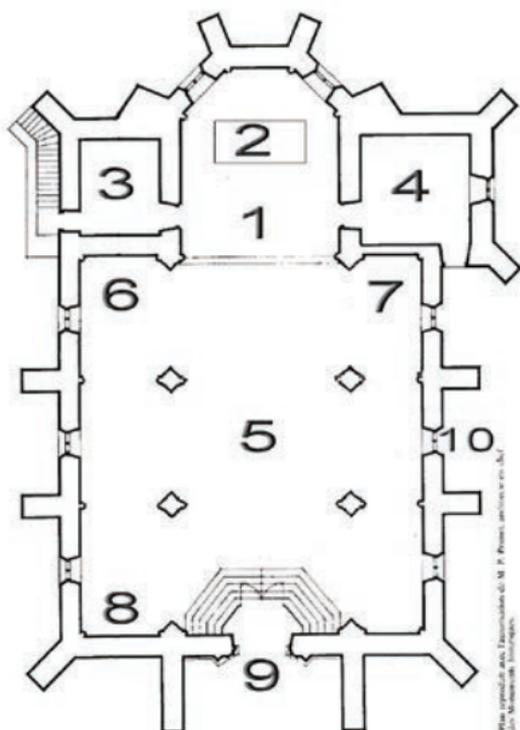
Au sud la chapelle Saint-Joseph possède un retable remanié. A la partie sommitale une peinture représente saint Joseph présentant l'Enfant Jésus. Près de la nef se trouve une statue de la Vierge de l'Aygalade.

Sous un important auvent, le porche de la façade occidentale en calcaire d'Arudy est composé d'une porte en accolade inscrite dans un grand et haut rectangle

délimité par deux pinacles et surmontée d'une corniche à fleurons. L'arc en anse de panier puis ceux en ogive s'ornent de moulures, de remplages, de crossettes et redents et de choux frisés.

La statue de la Vierge de la niche a disparu. Dans l'écoinçon deux anges agenouillés soutiennent un écusson devenu illisible, peut-être deux agneaux, une mitre, une crosse, symbolisant l'abbaye.

Sous la corniche, dans les deux écussons, pourraient être figurés soit les symboles (crosses et mitres) des évêques d'Oloron Jacques de Foix et Gérard Roussel, soit les emblèmes -chaînes, pals et vaches- de la famille Foix-Béarn-Navarre, et la fleur de Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre, tous contemporains de la construction. Sous les écussons figurent les emblèmes de la vallée d'Ossau.



- 1** - Abside
- 2** - Table d'autel, ciborium, tabernacle du XVIIe siècle, armoire eucharistique, colonnes de marbre polychromes, chaire, lutrin
- 3** - Sacristie
- 4** - Chapelle Saint-Paul
- 5** - Nef
- 6** - Chapelle de la Vierge
- 7** - Chapelle Saint Joseph
- 8** - Retable
- 9** - Portail gothique
- 10** - Portail sud donnant sur l'ancien cloître

LE CHÂTEAU

Le « château » de Bielle, inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques se situe à l'entrée nord du village. Il occupe l'emplacement de l'Ostau de Bernard Dort qui, au XVII^e siècle, est l'héritier d'une importante famille de Bielle. Il est alors mis en vente par une descendante qui, pour cela doit obtenir l'accord de tous les héritiers parmi lesquels on compte Joseph Laborde, négociant à Bayonne et son frère aîné Jean-Joseph demeurant à Jaca en Espagne, des trajectoires qui illustrent le champ élargi, et notamment à l'Espagne, dans lequel pouvait

se déployer les activités des montagnards pyrénées. Ces derniers y font opposition et Jean-Joseph devenu l'homme de confiance de Choiseul puis Fermier Général, puis et Banquier de la Cour, fait construire cette demeure pour son cousin, Jean de Laborde, qui lui avait permis d'obtenir le droit d'entrée aux États de Béarn.

Le « château » se trouve au fond d'une cour étroite. Le bâtiment présente une façade à deux niveaux et sept travées. L'avant-corps s'achève par un fronton triangulaire percé d'un oculus. Les fenêtres sont en plein cintre. Les grandes lucarnes à pilastres et frontons se détachent devant une toiture





d'ardoises. La façade sur jardin est identique.

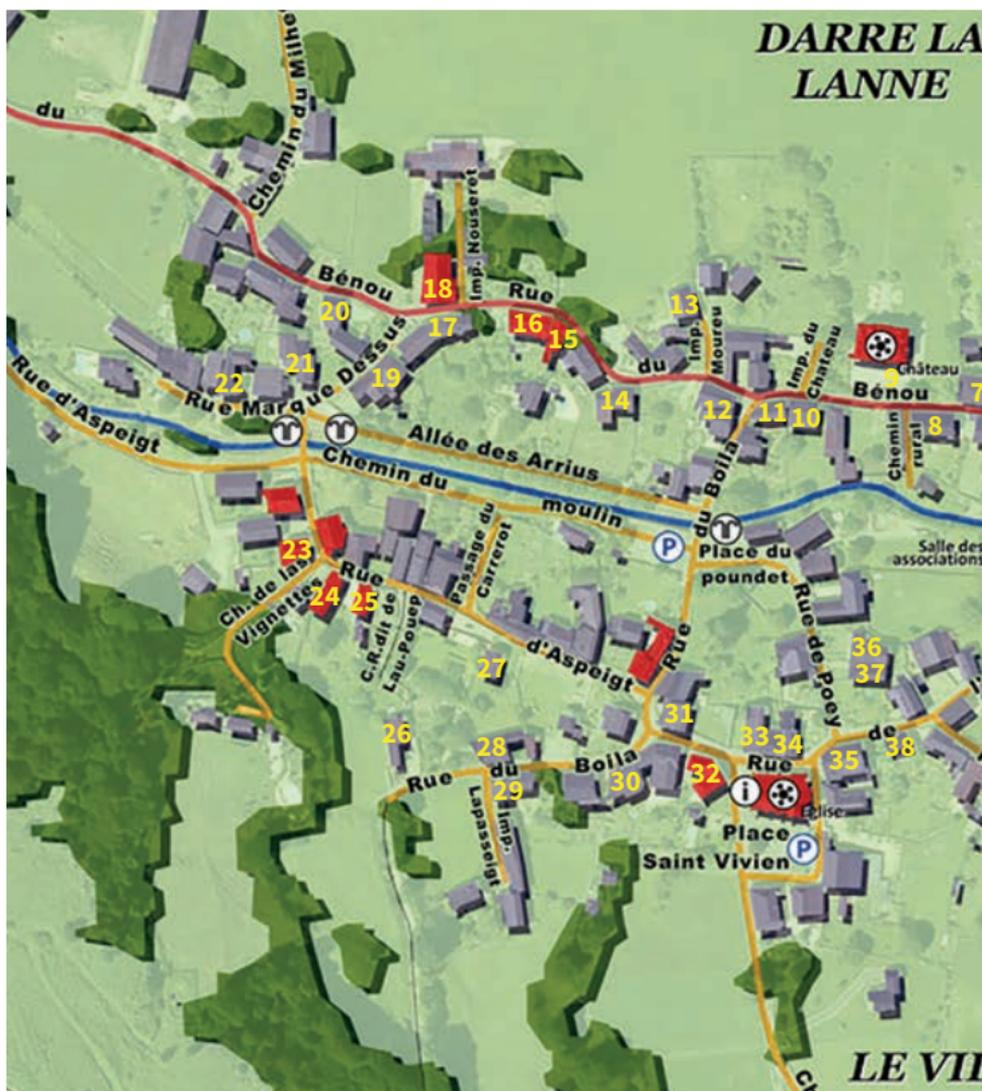
Au sud, deux dépendances symétriques encadrent une cour de service. Au nord, subsiste l'emplacement d'un jardin rectangulaire.

L'achèvement des travaux fut quelque peu perturbé par des difficultés de trésorerie. De plus, la dot promise n'avait pas été entièrement versée après les événements tragiques ayant conduit à l'exécution sur l'échafaud, en 1794, de Jean-Joseph de Laborde.

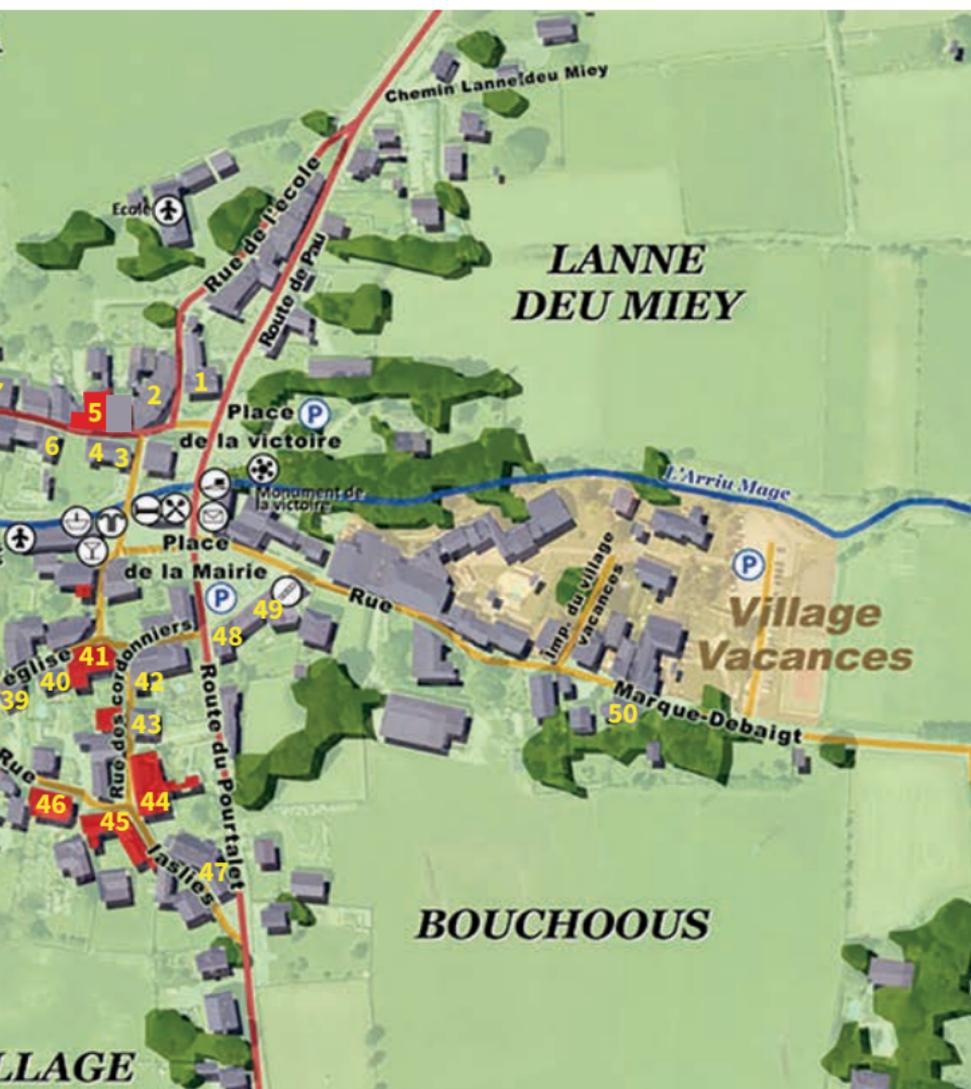


Blason de J.J Laborde, marquis de Laborde, seigneur de la Ferté Vidame, vicomte de Méréville, seigneur de Bielle et de Bilhères, conseiller du Roi, Fermier Général et banquier de la cour.

LES MAISONS REMARQUABLES DE BIELLE



- | | |
|---------------------------------------|--|
| 1- de Guilhemuc de Sale-Ranque | 17- de Goalhart de Tresaugue * |
| 2- de Begdeber * de Cap-apont | 18- d'Arnauto de Morlane |
| 3- de Montaut de Lavinhe * | 19- de Bertran de Mesplee * |
| 4- de Vivenduque de Morlane | 20- d'Arnaut de Neraci * |
| 5- deu borc de Letree | 21- qui fo de maeste Arnaut Coarraz * * |
| 6- de Pros de Bayes | 22- d'Arnaut de Morlaas |
| 7- d'Arnaut de Morlaas, | 23- de Clavere de Laforcade |
| 8- d'Arnaut de Tres-Arriu | 24- de Bernat de Correste |
| 9- de Bernat d'Ort # | 25- de P. de Cambus majour # |
| 10- d'Arnaut d'Orteg * | 26- de P. de Bramelop |
| 11- de Siot deu Fraxo | 27- de P. de Sacase * |
| 12- de Peyrot de Pommee | 28- de Siot de Medeviele * |
| 13- de Gaolhart de Claverie * | 29- de Ramonde de Lapasseg * |
| 14- de Fories * | 30- de Montaut de Casassus * |
| 15- de Guilhem de Casso | 31- de P. de Laforgue |
| 16- de P. de Solee | 32- d'Arnaut de Cayrex * |



- 33- de Bibia de Vergès
- 34- d'Aramonet de La Bastide
- 35- de Berducat de Casenave
- 36- de Bernat de Pardiee Dedens*
(Toulou)
- 37- d' Aramon de Poey
- 38- de Bernat de Casenave *
- 39- de Ramon de Medoo
- 40- d'Arnaut de PoeyDejus
- 41- de Goalhart de Nolivous
(Sarrailh)
- 42- de P. deu Noguee
- 43- de Noguee
- 44- de Goalhart de Boixs *
- 45- de Ramonet de Bonemasoo *
- 46- de Bernat de Yerm
- 47- de P. deu Noguee, d'Anaut de

- Boixs *
- 48- de P. de Bone-Case
- 49- de Casabielhe
- 50- de Aramont de Anglade

Maisons figurant dans le circuit de découverte du patrimoine.

** Maisons casalères*

Maisons disparues avant 1837



LE CIRCUIT DE DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE DE BIELLE ET BILHÈRES

Le projet, à travers une vingtaine de panneaux posés dans chacun des deux villages a pour objectif de montrer la **diversité** et les **spécificités** de la **société ossaloise** à travers l'histoire des maisons recensées dans le terrier de Gaston Fébus.

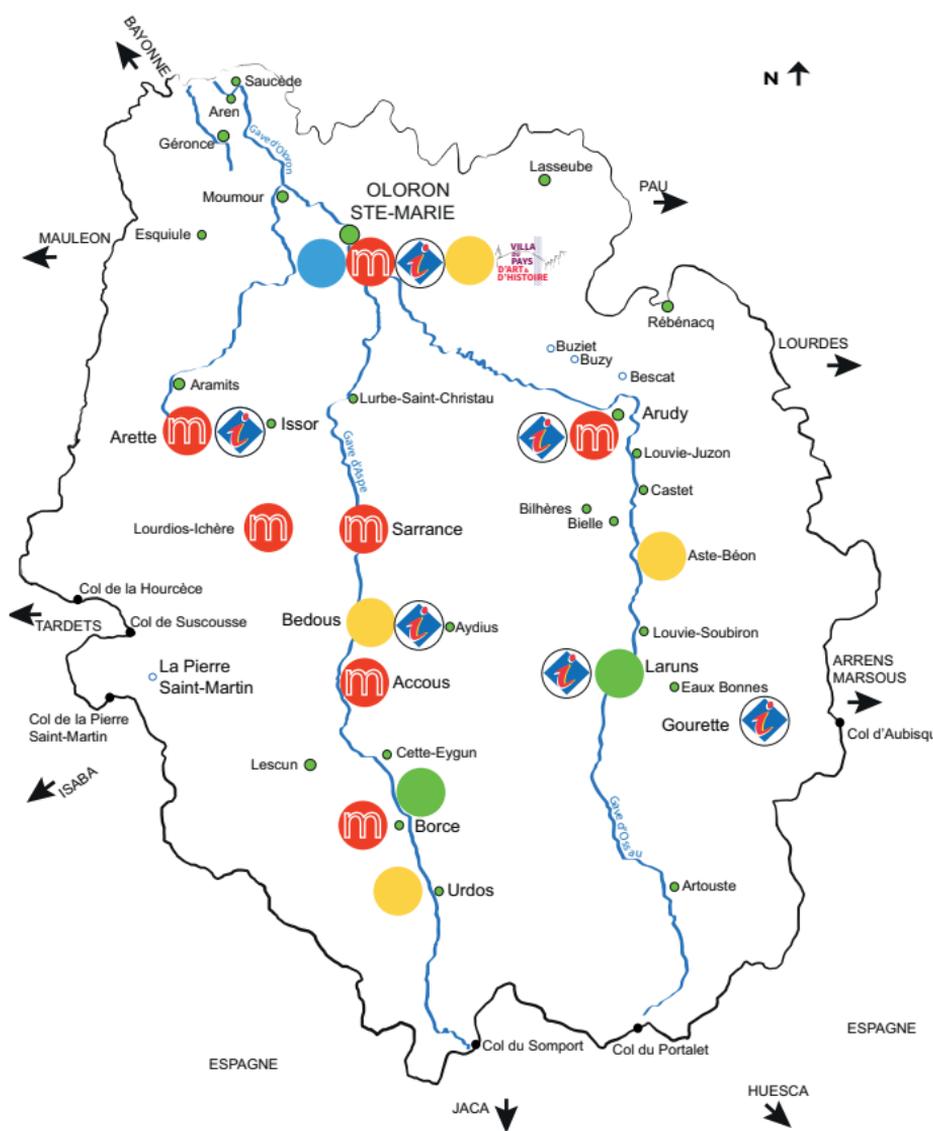
Les maisons retenues sont celles qui illustrent le mieux une des caractéristiques spécifiques de cette société multiséculaire à dominante essentiellement **pastorale**.

Agrémentés de documents et de photographies, de renseignements généalogiques et de nombreuses définitions, ces panneaux permettent aux habitants et aux visiteurs de clarifier leurs connaissances et de prendre conscience des éléments constitutifs de **l'identité** ossaloise.

Venez déambuler dans Bielle et Bilhères pour découvrir ce circuit qui vous est proposé par l'association Histoire et Mémoire d'Ossau !



À VOIR À PROXIMITÉ



Villa du Pays d'art et d'histoire



Musées, écomusées



Centre d'information sur l'hydroélectricité



Expositions permanentes



Maisons du Parc National des Pyrénées

INFORMATIONS PRATIQUES

Renseignements

Office de Tourisme de Laruns

Maison de la Vallée d'Ossau, 6440 LARUNS

Tél. 05 59 05 31 41

Office de Tourisme d'Arudy

Place de l'hôtel de ville, 64420 ARUDY

Tél. 05 59 05 77 11

www.arudy-tourisme.com

Les Pyrénées béarnaises appartiennent au réseau national des Villes et Pays d'art d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, Direction générale des Patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides et des animateurs, ainsi que la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les Villes et Pays d'art et d'histoire mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, c'est un réseau de 181 villes et pays qui vous offre son savoir-faire.

Remerciements

L'association Histoire et mémoire d'Ossau (H.M.O.) remercie tous ceux qui ont contribué à la constitution du fonds documentaire de l'association utilisé pour toutes les actions menées : ceux qui ont disparu et nous ont communiqué ou fait parvenir leurs travaux et archives, Guy Sénac de Monsebernard et Jean Joanicot; les historiennes et historiens qui nous ont aidés ou autorisés à utiliser leurs travaux, Françoise Fabre, Geneviève Marsan, Jean-Pierre Dugène; les habitants qui nous ont ouvert leurs portes, leurs greniers et leurs archives.

Nous remercions également les municipalités de Bielle qui nous ont soutenus et aidés matériellement dès l'origine ainsi que les services du Pays d'Art et d'Histoire des Pyrénées béarnaises (P.A.H.) et de la Communauté des communes de la vallée d'Ossau (C.C.V.O.) qui ont apporté leur aide et leurs conseils.

Association Histoire et Mémoire d'Ossau



